

Notes coléoptérologiques. II. *).

Par

B. E. Jakowleff (Eupatoria).

5.

Dorcadion dokhtouroffi G a n g l b. et **D. subcostatum** H e y d.

En étudiant, dans les collections de St.-Pétersbourg ainsi que dans la mienne propre, une série de spécimens de *D. subcostatum* Heyd. j'ai pu constater que cette espèce nominale doit être référée comme synonyme à *D. dokhtouroffi* ¹⁾ G a n g l b.; l'insignifiante différence que nous trouvons, dans les deux diagnoses originales, quant au degré de développement des côtes dorsales et à la coloration des élytres s'explique par l'instabilité de ces caractères, dont les modifications ne sont cependant pas même suffisamment prononcées pour donner lieu à l'établissement de variétés un peu nettement tranchées, d'autant plus qu'on trouve tous les passages.

Le nom imposé à l'espèce par G a n g l b a u e r a les droits de l'antériorité, la description de cet auteur datant du 20 mai 1886, tandis que celle de M. v. H e y d e n n'a été publiée qu'en 1887.—Cette espèce, encore rare dans les collections, a été décrite des environs de Namangan, d'Andijan et d'Usgent.

*) Voir cette „Revue“, № 1—2, pp. 50—54.

¹⁾ Rectius: *dochturowi*.

6.

Dorcadion türki G a n g l b. (1884) et **D. interruptum** B. J a k. (1895).

Lorsque je décrivais le *D. interruptum*, je ne connaissais pas encore *de visu* le *D. türki*, tandis que la diagnose originale de ce dernier comprend certains caractères qui m'avaient paru différer essentiellement des caractères spéciaux à mon espèce.

Plus tard, ayant eu l'occasion d'étudier le *D. türki*, j'ai constaté une si grande affinité avec l'*interruptum*, qu'il m'a fallu reconnaître ce dernier pour une simple variété, quoique très tranchée, de l'espèce de G a n g l b a u e r. Les deux formes en question se distinguent de la manière suivante:

1 (2). Long. 13—15 mm.; front convexe; antennes et pattes noires.

D. türki G a n g l b.

2 (1). Long. 10—12 mm.; front plan; antennes et pattes brun roussâtre.—*D. interruptum* B. J a k. (*nom. praeocc.*).

D. türki G a n g l b. v. **transcaspica** m.

Le nom de *D. interruptum* ayant déjà été employé dans ce genre, je propose, en échange, celui de *transcaspicum* m.

La forme typique de *D. türki* avait été décrite de la Perse (Hadjiabada); H. C h r i s t o f l'avait chassée sur la côte S de la mer Caspienne et dans les environs de Krasnowodsk. Quant à la v. *transcaspica*, elle est connue, actuellement, tant de la Transcaspienne²⁾ que de la Perse³⁾.

7.

Sphenoptera chrysostoma G o r y.

Dans son ouvrage si connu⁴⁾, G o r y a décrit de la Grèce (Morée) le *Sph. chrysostoma*; la description, comme la plupart de celles de cet auteur, est si défectueuse qu'il n'y a aucun moyen de se fai-

²⁾ Goudan (V a r e n t z o w!); montagnes Kertyk (A h n g e r!) (coll. Semenov).

³⁾ Mechhed (coll. S e m e n o w!).

⁴⁾ Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 35; tab. IX, fig. 54

re une idée exacte de l'insecte décrit, de sorte que celui-ci est resté inconnu aux entomologistes.

Marseul⁵⁾, sans avoir vu cette espèce, la réfère au groupe de formes (*Rutilants*) qui rentre actuellement dans le sous-genre *Chrysoblemma*, avec lequel le *Sph. chrysostoma* n'a rien de commun. Ganglbauer⁶⁾ a référé, le premier, cette espèce comme synonyme à *Sph. pharao* C. G.; plus tard, Abeille de Perrin⁷⁾ considère également le *Sph. chrysostoma* rien que comme une légère variété de *Sph. pharao*. Mais ensuite Fauvel⁸⁾ a observé que ces deux espèces étaient différentes, et enfin Bedel⁹⁾ a déclaré, d'après le *type* conservé au Muséum d'Histoire Naturelle, que malgré la coloration identique du corps le *Sph. chrysostoma* diffère du *pharao* par la forme plus étroite du corps et notamment „*par son prothorax sans impression dorsale*“.

Négligeant l'observation gratuite de Fauvel, je me permets de mettre en doute l'assertion de Bedel, et cela par les raisons suivantes. Parmi les *Sphenoptera* en général il existe très peu d'espèces à dispersion très vaste, mais celles dont les aires géographiques sont étendues sont sujettes à de très sensibles variations de forme, de taille et de coloration et même, parfois, de caractères plus essentiels; il suffit de rappeler le *Sph. rauca* F., spécial aux côtes de la Méditerranée, dont les auteurs anciens avaient fait plus de dix espèces; ou bien le *Sph. antiqua* Illig., dont la synonymie n'a pas encore pu être élucidée jusqu'à présent.

Le *Sph. pharao* habite également tout le littoral S et SE de la Méditerranée et constitue plusieurs variétés que mentionne, entre autre, Abeille de Perrin¹⁰⁾; il est, par conséquent, impossible d'attribuer une importance spéciale quelconque à la forme plus étroite du corps, d'autant plus que chez le *Sph. pharao* la largeur du corps varie notablement; le deuxième caractère mentionné par Bedel, savoir le manque d'impression sur le prothorax, aurait pu avoir une certaine importance, s'il n'était en contradiction avec la

⁵⁾ Monogr. Buprest. (L'Abeille, II), 1865, p. 399.

⁶⁾ Deutsch. Ent. Zeitschr. 1889, p. 56.

⁷⁾ Revue d'Ent. Fr. 1891, p. 266.

⁸⁾ Ibid., 1895, p. 111.

⁹⁾ L'Abeille, XXVIII, 1894, p. 152.

¹⁰⁾ Revue d'Ent. Fr. 1891, p. 266.

description originale de Gory qui, malgré la brièveté de sa diagnose, avait jugé indispensable de mentionner, comme caractère spécial à son espèce, le „*corselet un peu creusé au milieu*“.

Les raisons alléguées par Bedel ne peuvent donc aucunément être admises comme bien fondées, ni surtout comme tranchant définitivement la question de l'autonomie spécifique de *Sph. chryso-stoma*; dans ce sens les caractères mentionnés par Bedel sont bien insuffisants, d'autant plus que ce sont là précisément des caractères peu sûrs et impropres, à eux seuls, à faire toujours reconnaître une espèce.

Par conséquent, et tant qu'on n'aura pas publié une bonne description, détaillée et comparative, de *Sph. chryso-stoma*, je crois préférable de nous en tenir à l'opinion de Ganglbauer, et de considérer le *Sph. chryso-stoma* comme synonyme (au plus comme variété) de *Sph. pharao*; j'y incline, entre autre, par cette raison que, depuis les 60 ans que cette espèce existe nominalement, elle n'a été reprise, en Grèce, par aucun des nombreux entomologistes qui ont exploré ce pays.
